CRITIQUE CD événement. Jacques DUPHLY (1715 – 1789) : Pièces de clavecin. IORI HAYASHI, clavecin (1 cd Paraty, mars 2025)

Voici le plus bel hommage récent rendu au génie de Duphly.

Immergé dans la poésie et la verve du compositeur baroque le claveciniste japonais partage sa gourmandise et sa passion pour l'écriture de Duphly dont la découverte a été l'objet de « *révélations* » (d'où le titre de cet album jubilatoire). Dès le premier *Rondeau* d'ouverture, le jeu d'Iori Hayashi captive par la rondeur élégantissime de son toucher ; une esthétique continument souple et nuancée qui dans le cas de cette première et longue pièce, appelle à la méditation rêveuse, avec dans son balancement régulier et fluide une claire réminiscence ou une référence, mais en

plus sereine et apaisée, aux vives et jaillissantes *Barricades mystérieuses* de Couperin…



La beauté sonore du clavecin joué (splendide mécanique de Marc Ducornet d'après Ruckers-Taskin, 2021) installe un climat noble et aristocratique ; une éloquence naturelle qui ne faiblit pas jusqu'à la fin de la 14è pièce de clavecin. On trouve de la même façon une carrure et une vivacité poétique, raméllienne dans le portrait de *La Boucon,* entendez Anne-Jeanne Boucon, célèbre claveciniste, admirée de Rameau justement, et de Barrière qui en firent comme Duphly, un portrait hommage, visiblement très inspiré, fougueux et conquérant dans sa nervosité dansante.

Comme il le souligne lui-même dans son entretien et aussi dans le texte de présentation du cd, Iori Hayashi enchaîne deux morceaux très aboutis, au souffle dramatique et dont la succession offre un saisissant contraste, emblématique de l'imaginaire de Duphly : d'abord la fougue d'une énergie impérieuse de « *Médée* » qui précède les étonnantes « *Grâces* », ample pièce au caractère très ornementé et suspendu, de plus de 7mn ; Duphly semble y déposer tout ce que son art recèle de poésie tendre et nostalgique. Le sentiment de plénitude s'y

déploie sans entrave, hors du temps.
Le travail de précision et de clarté, dans un aigu cristallin, s'impose plus encore dans la *De Caze*, tandis que la pièce qui suit, sur le schéma d'une allemande (La *Du Buq*), cultive dans une infinie douceur une gravité noble et mélancolique. Qualités intérieures et pudiques qui trouvent dans l'*Allemande en ré*, un point de développement magistral : la rondeur suave et équilibrée berce littéralement par sa tendresse souveraine. Le jeu du claveciniste japonais se montre plus direct et franc dans *La Victoire* (hommage à la fille de Louis XV et à son tempérament prometteur).
La prise de son capte chaque nuance, chaque pincement avec une netteté diamantine, révélant un jeu très détaillé qui fait montre d'une grande flexibilité (pétillance et brio de *La Lanza*). De même le brio galant, joyeux, le flux très clair qui jaillit comme une eau vive des deux *Gavottes* enchaînées, convainquent par leur relief et leur swing. Le sentiment de candeur enchantée berce définitivement.
Au terme du cycle des 14 pièces choisies à travers les 4 Livres de 1744, 1748, 1756, 1768, Iori Hayashi achève ce formidable cheminement intérieur, semé de contrastes et de climats profonds et justes par La *de Chamlay*, la plus intime qui semble conserver un secret de la vie personnelle de Jacques Duphly.



Iori Hayashi © JB Millot

entretien

Inscrit sans y croire à une classe de clavecin, Iori Hayashi



avoue avoir été saisi en ayant la *révélation* d'un extrait des *Grâces* de… Duphly. Depuis, celui qui se pensait pianiste, dédié au répertoire romantique, est devenu claveciniste, passionné et reconnaissant au compositeur baroque français. Jacques Duphly se dévoile comme jamais : entre volupté et fragilité, mesure et pudeur, doué d'une très riche vie intérieure. Contexte de cette découverte coup de foudre, choix des pièces composant l'album Duphly, en 14 morceaux dont quelques perles favorites, … jusqu'au « *frémissement* » *dans la résonance du dernier accord de Médée*, « miracle » vécu au moment de l'enregistrement… Présentation et explications sur la réalisation d'un enregistrement qui touche au cœur de la musique d'un magicien baroque : Duphly / Photo Iori Hayashi © JB Millot

https://www.classiquenews.com/entretien-avec-le-claveciniste-iori-hayashi-a-propos-de-son-album-dedie-a-duphly/
